

Alain LIÉBARD

UNE VILLE SOLAIRE POUR 1989 ?

En 1989, la **ville solaire**, projet utopique, peut devenir **réalité**. A la fois Cité des Sciences et Exposition universelle, le geste symbolique de son inauguration sera la coupure de ses cordons ombilicaux.

L'utilisation harmonisée de toutes les "énergies du milieu" trouve son véritable sens à l'échelle de la ville :

● L'économie énergétique :

Une conception harmonieuse et bioclimatique de base aux niveaux urbanistique et architectural permettra un bon confort dans un profil énergétique bas. Mais aussi, l'échéance 1989 sera l'occasion de la mise au point et de la **mise en œuvre de toutes les nouvelles technologies** "bas profil énergétique" (nouveau type d'éclairage, véhicule à hydrogène, micro-informatique...).

● Les recyclages énergétiques :

Une exposition universelle "draine" 70 millions de visiteurs en sept mois. Cette communauté "produit" des rejets thermiques, des tonnes de déchets, de papiers, d'effluents qui, à leur tour, produiront biogaz, engrais, etc.

● Les productions énergétiques :

- la **nappe géothermique** prouvée qui existe dans le sous-sol parisien permet, à partir de la technique du "doublet", la production en continu du chauffage et de l'eau chaude sanitaire de la petite communauté urbaine ;
- la seule couverture des parkings aménagés, par des **photopiles**, représenterait une puissance crête installée de 100 MW élec. Puissance qui serait augmentée du nombre nécessaire d'aérogénérateurs placés sur le pourtour de la nouvelle cité ;

— la **biomasse** produira ponctuellement l'appoint centralisé ;

— l'**électrolyse** de l'eau de pluie produira l'hydrogène solaire à partir des concentrateurs focalisants.

Il y a là, certes, un grand pari, mais quelle ambition ! L'**industrie des énergies renouvelables** déboucherait enfin et serait pleinement compétitive dès les années 90. Grâce à cette "mise de fonds à échéance moyenne", elle dépasserait le stade de la pré-industrialisation.

L'accueil des technologies étrangères, mêlées aux nôtres dans une synergie globale française, nous confronterait au thème majeur du troisième millénaire : **l'énergie**.

A.L.

Cf. "L'énergie solaire dans le monde", dans notre n° 65.

SYNERGIE DE BASE D'UNE VILLE SOLAIRE AUTONOME

ENERGIES DU MILIEU	VECTEURS	STOCKAGES	BESOINS SATISFAITS
Géothermie	Télé-chauffage réseaux urbains	Stockage naturel - réinjection	Chauffage - ECS
Récupération des déchets	Biogaz : réseaux.	Stockable par containers	Cuisine - Restaurant.
Biomasse	Engrais : container.	Stockable par containers.	Serres agricoles.
Eau de pluie	Container	Stockable	Appoints
Concentration solaire	Hydrogène	Stockable	Véhicules
Photopiles	Electricité	Air comprimé	Eclairages force motrices
Aérogénérateurs	Electricité	Air comprimé	Conditionnement
Capteur B et MT°	Téléchauffage réseau urbain	Stockage thermique	Eclairages forces motrices
			Conditionnement
			Autres besoins thermiques

ENVIRONNEMENT ET AGRICULTURE

où présenter les techniques de demain ?

L'avènement de la raison dans l'Histoire n'a pas réussi à assurer la maîtrise collective des outils et des technologies mis en œuvre par les hommes.

L'homme du XXI^e siècle devra être plus vigilant pour contrôler cette évolution. Il devra, entre autres, assurer un équilibre entre les techniques de demain et l'environnement.

Présenter les techniques qui permettent d'y atteindre, tel est l'objectif de l'Exposition de 1989.

Dans ce cadre, il serait intéressant de pouvoir présenter à proximité de Paris — ce qui n'exclut pas d'autres endroits en France — les diverses techniques agricoles d'hier, d'aujourd'hui et de demain. La présentation de ces méthodes de culture exige une vaste surface. Une possibilité est offerte par la plaine de Montesson. Celle-ci présente l'avantage :

- de regrouper d'un seul tenant plus de 300 hectares,

- de posséder des plans d'eau permettant l'aquaculture,
- de se trouver à proximité de Paris (moins de 15 km),
- d'être desservie par les voies ferrées Cergy-Paris,
- de présenter des possibilités de desserte routière (A-14 et diverses routes) et d'apontage sur la Seine.

En outre :

- une bonne partie des terrains appartient à l'AFTRP (Agence Foncière et Technique de la Région Parisienne),
- il s'y trouve d'anciennes carrières souterraines (favorables à la présentation d'activités aquicoles et champignonnières).

En fait, dans cette plaine qui serait assez vaste pour recevoir toute l'Exposition Universelle, on pourrait renouer avec une tradition de grands aménagements ; on y imaginerait aisément une voie triomphale,

une capitale européenne, une tour de cinq cents mètres de haut, la Venise du XXI^e siècle, etc., car elle se prêterait à bien des programmes.

Mais les aménagements que nous proposons, de caractère temporaire, permettraient de préserver pour cet espace la fonction de poumon vert de la Région Parisienne qui lui est aujourd'hui assignée. Ainsi, la plaine de Montesson offre des potentialités particulières et intéressantes et une situation tout à fait compatible avec le projet d'Exposition Universelle. Pourquoi les chemins de la liberté ne passeraient-ils pas par Montesson ?

Dominique BARICHEFF
Ingénieur Conseil
en Environnement.